

Production relative de chaque province.—Comme on le voit par le tableau qui précède l'Ontario et le Québec tiennent respectivement la première et la seconde places dans la production nette de 1925, mais leurs pourcentages du total pour tout le Canada ne sont pas aussi élevés qu'en 1924. En 1925 la proportion de production nette de ces deux provinces est respectivement de 37.9 p.c. et 23.9 p.c. comparativement à 40 p.c. et 24.1 p.c. en 1924. La Saskatchewan tient la troisième place avec 10.8 p.c. en 1925, comparativement à 7.7 p.c. en 1924. La production nette de la Colombie Britannique en 1925 est de 7.9 p.c. du total net du Canada. L'Alberta a la cinquième place en 1925 avec 7.7 p.c. tandis que le Manitoba vient en sixième avec 5.5 p.c. (En 1924 cet ordre était renversé—les proportions du Manitoba et de l'Alberta étant respectivement de 6.8 et 6.7 p.c.). La Nouvelle-Ecosse, le Nouveau-Brunswick et l'Île du Prince-Edouard viennent ensuite dans l'ordre mentionné avec les pourcentages suivants en 1925: 2.9, 2.6 et 0.7.

Formes de l'activité productive des provinces en 1925.—*Provinces maritimes.*—La production de la Nouvelle-Ecosse vient principalement de l'agriculture, des manufactures et des mines, qui ont donné respectivement 32.8 p.c., 28.7 p.c., et 18.6 p.c. de la production nette de la province. La contribution des manufactures, en outre de la partie comprise aussi dans les industries extractives, est de 19.0 p.c. A la suite du ralentissement de l'industrie du bois au Nouveau-Brunswick, l'agriculture a pris le premier rang comme élément de nouvelle richesse en 1925, sa proportion étant de 32.6 p.c. du total, tandis que les forêts n'ont donné que 33.3 p.c. Les manufactures viennent en troisième place avec 16.6 p.c., étant suivies des pêcheries avec 5.5 p.c. L'agriculture, y compris l'élevage d'animaux à fourrure, a contribué 84.8 p.c. de la production totale de l'Île du Prince-Edouard. Les forêts, les mines et la construction ont reculé dans les provinces maritimes, mais ce recul a été compensé par des avances dans l'agriculture, les manufactures et autres industries. Comme résultat net, la valeur totale de la production de 1925 est de 6.5 p.c. au-dessus de 1924. La Nouvelle-Ecosse étant la seule province à accusar un léger déclin global.

Québec.—Le revenu des manufactures du Québec a été plus grand que celui de toute autre industrie. Les manufactures ont contribué 41.3 p.c. du total, élimination faite des industries extractives, tandis que la production nette de toute la division manufacturière est de 51.3 p.c. L'agriculture vient en deuxième place avec 27.8 p.c. et les industries forestières en troisième place avec 12.1 p.c. Exception faite des forêts il y a une avance dans toutes les branches de la production en 1925, comparativement à 1924.

Ontario.—La production nette des manufactures de l'Ontario, après élimination faite de toute duplication, est de \$564,800,000 comparativement à \$363,400,000 provenant de l'agriculture. Les forêts viennent en troisième place avec 7.4 p.c. et les mines suivent avec 7 p.c. La construction a contribué 6.3 p.c. Les avances en 1925 sur 1924 de l'agriculture, des mines de la génération électrique, des travaux de réparation et des manufactures ont plus que contrebalancé les reculs dans les autres branches. La production nette des manufactures a augmenté de \$54,800,000 et l'agriculture donne un gain de \$17,200,000.

Provinces des prairies.—L'agriculture contribue près de 93 p.c. de tout le revenu de la Saskatchewan et est aussi le principal élément de richesse nouvelle au Manitoba et en Alberta, les proportions de ces deux provinces étant respecti-